

## Homélie du 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent 2019 - (Année A)

dimanche 22 décembre 2019

**Lecture du livre du prophète Isaïe** *Is 7, 10-16 / Psaume 23 (24)* **Lettre de l'épître aux Romains** *Rm 1, 1-7*

**Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu** *Mt 1, 18-24*

Voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

### Homélie

Nous avons tous besoin de signes forts pour éclairer nos chemins, pour savoir quelle conduite tenir au milieu des événements qui nous touchent personnellement, comme pour ceux qui marquent notre société, parfois jusqu'à l'inquiétude.

Nous savons combien saint Ignace a mené longtemps sa vie selon sa seule volonté propre, jusqu'à l'heure où le Seigneur lui-même lui fit comprendre qu'il ne trouverait la paix qu'à l'écoute des signes sensibles qu'il entendait en lui. Ces signes venaient de Dieu.

### Entendre les signes de Dieu.

La liturgie de ce 4<sup>ème</sup> dimanche d'Avent nous rapporte le refus du roi Acaz, roi de Juda, de demander au Seigneur le moindre signe. Son royaume, la maison de David était alors menacée par les rois d'Israël et de Damas pour être entraînée contre la puissante Assyrie. Non ! Il se conduirait selon ses propres volontés. La réaction d'Isaïe fut sévère : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu !

Il n'en fut pas de même au temps où Dieu vint prendre place au pays de Juda, grâce à Joseph, de la maison de David lui aussi, et grâce à Marie, une jeune femme dont la virginité et la grossesse expriment le mystère inexplicable de toute œuvre de Dieu. Ici, lorsque Dieu a souhaité prendre Joseph et Marie pour collaborer à l'Incarnation de son Fils.

Mystère de notre collaboration à l'œuvre de Dieu, quelle serait la place de Joseph ? Quel serait son rôle ? Dieu n'attendait pas de lui une obéissance servile. C'est ainsi qu'il lui a parlé au cours de cette prise de conscience que la Bible appelle un songe. Un songe où se sont mêlés - avant de se réorganiser pour que tout prenne sens - **et** la réalité du moment pour son couple, **et** le souvenir des paroles d'Isaïe (Voici que la vierge est enceinte) **et** sa place de père.

### **Joseph, un homme de foi : sa confiance, son obéissance**

Lui et surtout Marie se trouvaient dans une impasse illégale sans l'avoir cherchée. Il nous arrive, à nous aussi d'en connaître. La situation était difficile, presque inhumaine socialement. Joseph vivait, et Marie tout autant, une épreuve au sens biblique, capable d'atteindre leur foi en Dieu. Mais Dieu les a rejoints au lieu même de leur épreuve.

Joseph y a trouvé la paix. Avant même de s'endormir il se voulait disponible et obéissant à ce que Dieu lui indiquerait. C'est pourquoi, *quand il se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.*

### **Quel serait son rôle de père ?**

Il serait, comme Marie l'apprit au jour de son Annonciation, de donner à l'enfant le nom de *Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve)*. Un nom, plus qu'une dénomination, un nom qui serait une mission très précise. Une mission de sauveur. Plus tard, au jour du baptême de Jésus, il reviendra à Notre Père de donner à son Fils Bien-Aimé une mission de filiation :

Que tous nous devenions les filles et les fils bien-aimés du Père : « *Tu es mon Fils en qui j'ai mis toute ma joie* »

Les liturgies de ce temps d'Avent ne manquent pas des portraits de ceux qui attendaient la venue du Sauveur. Aujourd'hui celui du roi Acaz et celui de Joseph. Aujourd'hui, quelles paroles de Dieu avons-nous reçues, quels songes même nous habitent encore, à quelle collaboration sommes-nous appelés pour que le Sauveur vienne davantage jusqu'à nous, jusqu'au milieu de tous les siens ?

### **Pierre Jubert, jésuite**